

# **Activités Scientifiques et Interculturalité en Méditerranée (11<sup>e</sup> – 20<sup>e</sup> siècles): Enjeux pour la ville de Béjaïa**

Professeur Djamil AÏSSANI

Association GEHIMAB Béjaïa et C.N.R.P.A.H. Alger

E-Mail : [lamos\\_bejaia@hotmail.com](mailto:lamos_bejaia@hotmail.com)

<http://www.gehimab.org> et <http://www.cnrpah.org>

## **Introduction**

La civilisation méditerranéenne d'aujourd'hui est le résultat d'un processus complexe qui a été construit au cours des siècles par l'ensemble des pays de la mer commune. Or ces dernières années, on constate une prise de conscience pour tout ce qui concerne l'*interculturalité*, et notamment au niveau de cette «*mer au milieu des terres*»..

L'un des «*créneaux*» exploités pour mettre en avant cette interculturalité en Méditerranée est l'exploitation du patrimoine médiéval scientifique et intellectuel commun. En particulier, de nombreuses célébrations mondiales sont initiées par des organismes internationaux (Unesco, O.N.U.,...), ou bien conjointement par des Pays du Nord et du Sud pour mettre en avant des personnalités historiques de premier plan, leur contribution au développement de la connaissance et surtout leurs contacts à travers la Méditerranée : 800<sup>e</sup> anniversaire de la «*publication*» du *Liber Abaci* du mathématicien italien Léonardo Fibonacci (2002) [1], 600<sup>e</sup> anniversaire de la mort du sociologue Ibn Khaldun (2006) [4], 700<sup>e</sup> anniversaire des «*disputes*» Raymond Lulle – *Uléma* de Béjaïa (2007) [5], 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du président portugais Manuel Teixeira Gomès (2010) [11], 115<sup>e</sup> anniversaire du séjour à Bougie du célèbre savant Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche (2012) [ ], 600<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du «*dernier des mathématiciens andalous*» al-Qalasadi (2012) [ ],... Il s'agissait d'amorcer une réflexion sur les relations entre l'histoire et l'actualité, en prenant pour point de départ les liens étroits qui se tissaient déjà entre les deux rivages méditerranéens en matière scientifique, culturelle et commerciale, malgré la diversité des cultes et les rapports de force en présence.

Dans cet article, nous présentons la contribution de l'Algérie à ces célébrations mondiales (cf. [1] – [12]). En particulier, nous décrivons les actions initiées suite à la mise en évidence des éléments d'interculturalité et enfin cernons les enjeux pour la ville de Béjaïa.

## **I - Béjaïa, une capitale historique sur les rives de la Méditerranée**

Profondément enracinée au Maghreb, la ville de Béjaïa était à l'époque médiévale (11<sup>e</sup> – 19<sup>e</sup> siècles) largement ouverte sur la Méditerranée. Elle tirait de la mer une part importante de sa prospérité. Ce phénomène de «*méditerranéisation*» se situe dans un contexte marqué par la révolution commerciale en Europe, et par un développement considérable des échanges maritimes entre les différentes rives de la

Méditerranée, en particulier dans le sens nord – sud. Dès lors, Béjaïa devient un point de contact – un interface diraient les géographes – entre le Maghreb et l’Europe.



Carte de Piri Reis. Royaume de Béjaïa et sa région à la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

Témoin de ces intenses échanges, la ville de Béjaïa a donné son nom à un type de cuirs. Cependant, elle est surtout à l’origine du nom donné aux petites chandelles (*les bougies*). L’attestation du mot au début du XIV<sup>e</sup> siècle montre que cette exportation était suffisamment importante au siècle précédent pour que les chandelles prennent le nom de la ville d’où provenait la cire.

#### a) *Les particularités de la ville*



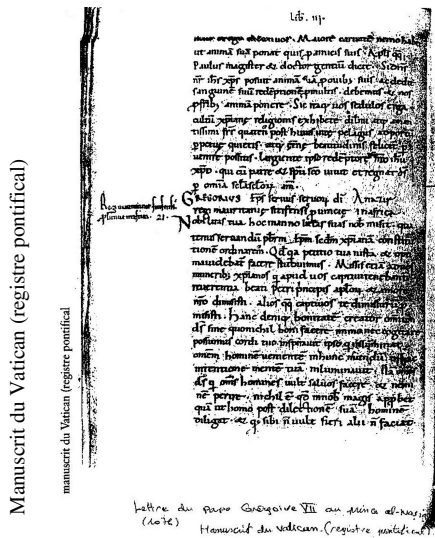
Séance de consultation des Princes de la Science : De droite à gauche, Sidi Boumedienne, Abu Hamid as- Saghir, Abd al-Haq al-Ishbili et Ibn Hammad

Plusieurs des particularités de la ville ont joué un rôle dans le développement des activités scientifiques. Parmi elles:

- La présence d’une forte communauté andalouse «*naturalisée*», notamment après la pénétration almoravide en Espagne, puis au XIII<sup>e</sup> siècle, lors de la *Reconquista*;
- L’essor exceptionnel du commerce international en raison des avantages douaniers et de la sécurité;
- Le très haut niveau des études religieuses illustré, tout au début par les enseignements des «*Princes de la Science*» ;
- L’étape obligé sur la route Espagne – Orient, notamment pour accomplir le pèlerinage et pour études;

## b) Le Dialogue Inter-Religieux

A l'époque médiévale, Béjaïa a eu le privilège d'abriter une forme de dialogue inter-religieux, à travers des événements, entrés depuis dans l'histoire Islamo-Chrétienne. Ce dialogue avait un lieu prédestiné. Il s'agit bien sûr de *Beït al Hikma* (la maison de la sagesse), qui symbolisait les échanges intellectuels entre musulmans et non musulmans, résidant dans la ville ou y venant de l'étranger.



Lettre du pape Grégoire VII au prince Hammadite al-Nasir (1076). Selon Mas Latrie, « Jamais pontife romain n'a aussi affectueusement marqué sa sympathie à un prince musulman ».

Tous les historiens ont souligné la signification particulière que revêt la célèbre lettre du Pape Grégoire VII au souverain Hammadite de Béjaïa, le prince al-Nasir, en 1076. Selon Mas Latrie, qui a publié ce document d'archives, « jamais pontife romain n'a aussi affectueusement marqué sa sympathie à un prince musulman ».

## c) Circulation de savants

Plusieurs témoignages font état d'une intense circulation des savants de Béjaïa sur le pourtour méditerranéen, en particulier dans les républiques chrétiennes et même dans les territoires conquis par les chrétiens (Sicile, Espagne) D. Urvoy affirme que ce dernier phénomène était presque totalement étranger aux andalous. Il suppose que la question des relations commerciales a probablement influé ici.

Parmi les personnalités ayant séjourné dans la ville :

- Le mathématicien italien Léonardo Fibonacci (1170 – 1240) y accompagne son père pour s'initier au système de numération, aux méthodes de calcul et aux techniques commerciales des Pays de l'Islam;
- L'algébriste andalou al-Qurashi (mort en 1184) y arrive probablement en raison de la *Reconquista* en Espagne. Il s'agit donc d'un exode;
- Le philosophe catalan Raymond Lulle (mort en 1315) y séjourne pour y « disputer » (c'est-à-dire pour confronter ses connaissances et sa méthode de raisonnement avec celles des savants de la ville);

- Le sociologue « *Tunisien* » Ibn Khaldun y arrive pour des raisons politiques : il est nommé *Hadjeb* (premier ministre).

## II - Béjaïa et la Coopération des villes

Cette dimension multiculturelle de la Cité de Béjaïa a été exploitée ces dernières années pour promouvoir des rapports (culturels, universitaires, sportifs, socio-économiques,...) avec les Villes avec lesquelles elle avait eu des rapports historiques (politiques, commerciaux, intellectuels, religieux). Comment pouvait-il en être autrement ? La Municipalité de Bougie n'avait-elle pas participé au processus de création et de mise en place des « *rencontres intercommunales* », connues aujourd'hui sous le nom de « *jumelages* » ? C'est d'ailleurs ce processus qui aboutira à la constitution de l'Union Européenne. En tout état de cause, la ville de Béjaïa a aujourd'hui décidé d'assumer son passé, tout son passé, sans exclusion aucune. Elle le fait sans complexe, car elle est consciente d'avoir joué un rôle primordial dans le développement des relations entre les villes de la Méditerranée [2].

### a) *Béjaïa et les Rencontres inter-communales*

C'est en 1952 que la Municipalité de Béjaïa (qui a commémoré le 17 septembre 2004 le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa création) a été sensibilisée aux projets de coopération entre villes, appelés à l'époque « *rencontres intercommunales* », suite à une déclaration du président Herriot. Après les premiers états généraux des communes d'Europe (qui ont tenu leurs assises à Versailles les 16 – 19 Octobre 1953) et les journées d'études du Conseil des Communes d'Europe (Paris, les 09 et 10 janvier 1953), le projet, initialement désigné par « *rencontres intercommunales* » est retenu sous le terme de « *jumelage* ».

*«Un jumelage, c'est la rencontre de deux communes qui entendent proclamer qu'elles s'associent pour agir dans une perspective européenne, pour confronter leurs problèmes et pour développer entre elles des liens d'amitié de plus en plus étroits ».*

Immédiatement, le Maire de Béjaïa, «*séduit par les perspectives d'immense bonheur qu'une telle théorie, mise en application, peut apporter à notre monde sans cesse en remous* », s'est mis en rapport avec les Maires, Lords Maires, Bourgmestres de Salzbourg (Autriche), Louvain (Belgique), Bois le Duc (Pays Bas), Differdange (Luxembourg), Monthey (Suisse), Tubingen (Allemagne), Sarre Louis (Sarre) afin de proposer «*de poser en commun l'une des premières pierres de cet édifice de paix que sera, demain, la réalité européenne* ». L'extrait du registre des délibérations (séance n° A, extrait n° 21) du 11 octobre 1954 fait déjà mention d'adoption des projets de «*rencontres inter-communales*» avec Tubingen (Allemagne), Monthey (Suisse) et Yurea (Italie), alors que les contacts avec la ville de Verdun (Canada) étaient avancés.

Une cérémonie du serment de jumelage a été célébrée quelques mois plus tard, dans une atmosphère de liesse. Permettez moi ici de vous lire un extrait de ce qu'était le serment des Maires :



« *Nous, Maires,*

*Considérant que l'œuvre de l'histoire doit se poursuivre dans un monde élargi, mais que ce monde ne sera vraiment humain que dans la mesure où les hommes vivrons libres dans des cités libres,*

*En ce jour, nous prenons l'engagement solennel : de maintenir des liens permanents entre les municipalités de nos villes, de favoriser en tous domaines les échanges entre leurs habitants pour développer par une compréhension mutuelle le sentiment vivant de la fraternité... ».*

Mises aux voix, les conclusions du rapport ont été adoptées par le Conseil Municipal de la ville de Béjaïa, à l'unanimité sauf 04 abstentions.

### ***b) Portimao, Majorque, Pise, Bordeaux, Brest,...***

Cette dynamique va aboutir (vers la fin des années cinquante) à la mise en place du jumelage Béjaïa – Bordeaux. Ce jumelage va avoir un impact considérable sur le développement de la ville (urbanisme, formation, culture,...) [2]. Cependant, du point de vue intellectuel et politique, ce sont les projets de jumelage initiés dans les années 1997 – 2010 qui vont avoir le plus de signification : Béjaïa – Portimao, Béjaïa – Palma de Majorque et Béjaïa – Pise.

#### ***1) Portimao (Portugal)***

Le projet de jumelage avec Portimao avait été initié en 1997 dans le cadre des festivités du 930<sup>e</sup> anniversaire du transfert de la capitale du Royaume Hammadite de la Qal`a des Béni Hammad vers Bougie. Portimao est la ville natale de l'ex-président portugais Texeira Gomès, qui avait vécu à Béjaïa une dizaine d'années. Il y est d'ailleurs décédé en 1941 et y sera enterré, avant que son corps ne soit rapatrié avec tous les honneurs quelques mois plus tard. L'Ambassade d'Algérie à Lisbonne avait été mise à contribution. Une démarche officielle auprès de la Direction Générale Europe (sous-direction de l'Europe du Sud), M.A.E a été entreprise. Une déclaration d'intention officielle de la Wilaya de Béjaïa a été envoyée le 10 septembre 1997.

C'est dans cet esprit que le Professeur Vitor Wladimiro Ferreira a été reçu en audience par Monsieur le Wali de Béjaïa, pour remettre une lettre du maire de Lisbonne, Monsieur Joao Soares. L'attachement du Portugal à ce projet est confirmé par l'insistance de l'ancien président portugais Mario Soares, alors président du Panel de l'O.N.U. à se rendre dans la ville de Béjaïa lors de sa mission en Algérie, et en particulier de visiter la chambre n° 13 de l'Hôtel de l'Etoile (Place du 1<sup>er</sup> novembre, ex place De Gueydon). Ce sera également le cas d'autres officiels de ce pays ces dernières années. Rappelons enfin le succès du film documentaire sur ce séjour à Béjaïa de Texeira Gomès, réalisé par Nadia Cherabi et Malek Laggoune, pour l'exposition universelle de Lisbonne en 1998.

## 2) Palma de Majorque

Les rapports privilégiés qui ont existé entre Béjaïa et Palma de Majorque à l'époque médiévale ont été à l'origine d'un projet de jumelage. En effet, le témoignage du voyageur Peyssonnel datant de 1724 montre que les pêcheurs majorquins ont fréquenté le port de Bougie jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Rappelons également les séjours historiques à Béjaïa du philosophe catalan Raymond Lulle en 1280, 1307, 1315,... et ses célèbres « *disputes* » avec les savants de la ville. Dernièrement, des contacts avec l'Université des îles Baléares, l'I.E.B. (Institut des Etudes sur les Baléares) et les rapports entre l'Association Gehimab Béjaïa et l'Association des Amis de l'Archiduc à Palma de Majorque ont contribué à concrétiser le projet. En effet, Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche, qui avait séjourné à Béjaïa en 1897, va rédiger le fameux ouvrage « *Bougie, la perle de l'Afrique du Nord* » [2]. Or ce personnage possède un statut particulier à Palma de Majorque.

## c) Béjaïa et la Commission Euro-Méditerranéenne

L'apport de notre cité à la mise en place des « *rencontres intercommunales* » explique peut être la nomination de la ville de Béjaïa dans la Commission Euro Méditerranéenne. En effet, c'est en l'an 2000 que le Maire de Béjaïa a été invité par Monsieur Alain Juppé, Député – Maire de Bordeaux, pour participer à la rencontre des villes Euro - Méditerranéennes. Cette rencontre, qui a réuni de nombreux acteurs locaux de l'Union Européenne et de la Rive Sud de la Méditerranée, des représentants de Gouvernements nationaux et des instances diplomatiques se situe sous l'égide de la présidence française de l'Union Européenne et dans le droit fil de la Conférence de « Barcelone IV ». Elle ambitionnait de démontrer que « *les villes ont un rôle moteur à jouer en vue d'impulser une nouvelle dynamique à la coopération Euro - Méditerranéenne* ».

## d) Béjaïa et la Conférence Permanente (CPVHM)



La **CPVHM** (*Conférence Permanente des Villes Historiques de la Méditerranée*) a été officiellement constituée le 16 Mai 1998. Sa principale mission est d'encourager la coopération entre les villes historiques de la Méditerranée :

- pour promouvoir la connaissance historique et systématique des éléments constitutifs, tant communs que spécifiques de ces villes, aussi bien du point de vue physique que juridique (architectonique et environnemental) que du point de vue juridique (organisation interne des villes et leur rôle externe dans leurs organisations étatiques et communautaires)

- respectives) ;
- pour contribuer à leur gestion et à leur développement à partir de la sauvegarde et de la mise en valeur des « centres historiques » et de l'environnement ;
  - pour l'auto-amélioration des conditions de vie des populations concernées.

En ce qui concerne ses moyens d'action, la **CPVHM** encourage la mise en place des programmes de recherche communs. Elle offre des moyens de contact et facilite et encourage l'échange d'informations et d'idées.

#### *1) Début des contacts CPVHM – Ville de Béjaïa (1997)*

Le tissu urbain de la ville de Béjaïa est caractérisé par une continuité ininterrompue d'occupation depuis l'antiquité. C'est peut être ce passé prestigieux qui explique la volonté des initiateurs de la CPVHM d'y associer, depuis le tout début, la ville de Béjaïa. De fait, dès le 03 Novembre 1997, le délégué de la ville d'Alghero, assurant le secrétariat, écrivait au Comité d'organisation du Colloque International « *Béjaïa et sa région à travers les âges : Histoire, Société, Sciences, Culture* », pour souligner sa conviction que « *la participation de Béjaïa à la CPVHM était très importante* » et demandait à ce que l'on soit leur porte parole auprès de la Municipalité.

Saisie par les Comités du Colloque, la Municipalité a immédiatement répondu. Dès le mois de décembre 1998, le Conseil Municipal approuvait à l'unanimité le principe d'adhésion de la ville de Béjaïa à la **CPVHM**.

#### *2) Xativà (1999) : Dimension méditerranéenne et adhésion*

L'adhésion de la ville de Béjaïa à la **CPVHM** s'est concrétisée à Xativà – Valence (Espagne) en février 1999, lors de l'Assemblée Générale de la Conférence Permanente. Il y a été rappelés les rapports privilégiés qui avaient existés au Moyen Âge entre les villes de Xativà et Valence d'une part, et la ville de Béjaïa d'autre part (voir les savants originaires de ces villes cités par le bio-bibliographe de Béjaïa al-Gubrini). L'adhésion de la ville de Béjaïa a été approuvée par acclamation. Il a été retenu dans le procès verbal le principe de la collaboration de la CPVHM aux idées de projets présentés par la ville de Béjaïa. La forme de la collaboration sera clarifiée ultérieurement par les deux parties, lorsque la CPVHM sera saisie officiellement par les services concernés.

### **III – 800<sup>e</sup> anniversaire de l'«édition» du *Liber Abaci* de Léonardo Fibonacci (2002):**

*« Vidi Buggea che v'é di gran loda »  
(j'ai vu Béjaïa que tout le monde loue)  
**Fazio Degli Uberti (1305 – 1367)**  
Dittamendo (5-ème livre, chap. 5)*

Durant toute l'année 2002, un certain nombre de Conférences et d'expositions ont été organisées de par le monde (Toronto, Oxford, Miami, Pise, Florence, Béjaïa,...) pour célébrer le 800<sup>e</sup> anniversaire de la « complétion » du *Liber Abaci*, principal ouvrage du célèbre mathématicien italien Léonardo Fibonacci (1170 – 1240). La

manifestation « *Béjaia, ville des sciences* » organisée par le comité des fêtes de l'A.P.C. (Assemblée Populaire Communale), du 24 au 26 juin 2002 entrant dans le cadre de la contribution de notre Cité à cette grandiose célébration internationale. Comment pouvait-il en être autrement ? La ville de Béjaia n'est-elle pas citée à plusieurs reprises dans ce prestigieux ouvrage ?

L'impact considérable de cette célébration mondiale vient du fait que les travaux de Léonardo Fibonacci continuent plus que jamais d'inspirer les mathématiciens du monde entier. Tous les deux ans, un congrès international sur les nombres de Fibonacci et ses applications est organisé de par le monde. Par ailleurs, il existe une fondation internationale, *The Fibonacci Association*, qui édite aux Etats-Unis une revue internationale de haut niveau, « *The Fibonacci Quartely* ». Parmi les applications significatives, citons cet exemple tiré de la finance : convaincu que les cours de la bourse suivent un ordre naturel, Ralph Nelson Elliot (1871 – 1948) intégra les nombres de Fibonacci à sa *théorie des vagues*.

#### **a) Léonardo Fibonacci, Le Liber Abaci et la Ville de Béjaia**

Léonardo Fibonacci (1170 – 1240) est considéré comme étant le premier grand mathématicien de l'Occident Chrétien. Dans son *Liber Abaci*, il dit lui-même qu'il a étudié le système de numération, les méthodes de calcul et les techniques commerciales à Bougie auprès d'un maître admirable (*exmirabili magisterio*). Cet événement permettra le début d'une ère nouvelle en Occident. En effet, l'activité créatrice dans le domaine des mathématiques va renaître, grâce à l'initiation des savants italiens aux méthodes de calcul des Pays de l'Islam.

Rédigé en 1202, le *Liber Abaci* contient de nombreuses applications de l'arithmétique opératoire au commerce : calcul des prix, trocs et ristournes, règles de société, problèmes de changes (alliages et monnaies). L'équivalence des mesures entre Bougie, Pise et Gênes y est traitée.

#### **b) Le projet de jumelage Béjaia – Pise**

Le projet de jumelage entre Béjaïa et Pise a été initié lors du Congrès international « *Leonardo Fibonacci : Matematica e società nel Mediterraneo del secolo XIII* » et de l'exposition internationale « *Un Ponte sul Mediterraneo : Leonardo Pisano, la scienza araba et la rinascita della matematica in Occidente* » (20/11/02 – 23/11/02) [6]. Ces manifestations avaient été organisées à Pise et Florence par la Municipalité de Pise, la Province de Pise, les Universités de Pise et de Florence, la Région de Toscane, ... dans le cadre de la célébration mondiale du 800<sup>e</sup> anniversaire de la publication du *Liber Abaci*. Elles avaient été placées sous le Haut Patronage du Président de la République Italienne et de l'Unesco et avaient vu la participation de tous les grands spécialistes mondiaux de l'histoire des mathématiques.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le représentant de la ville de Béjaïa avait été invité à siéger à la Tribune officielle et à intervenir juste après les discours du Président de la Région de Toscane, du Maire de Pise, du Recteur de l'Université de Pise, et avant le Président de l'Académie Toscane des Sciences et des Lettres et le Représentant du Recteur de l'Université de Florence. Il y avait lu le Message de Félicitations du



la musique est du ressort du Groupe Bazou. L'équipe artistique est composée de 14 comédiens.

### 3) Le Comité Scientifique et Pédagogique

Un *Comité Scientifique et Pédagogique* avait été constitué. Sa mission était d'assister les équipes artistique et technique dans le « *montage* » et la production de la pièce. Il s'agit notamment de veiller à ce que les « *messages* » scientifique, pédagogique et culturel soient les plus efficaces possibles. Parmi les membres de ce comité : Djamil Aïssani (Béjaïa - Coordonateur), Gino Arrighi (Lucca), Michel Ballieu (La Louvière), Benali Benzaghrou (Alger), Rachid Bebbouchi (Bab Ezzouar), Malek Bouzari (Kouba), Ahmed Djebbar (Orsay), J.P. Hogendjik (Pays Bas), Abdenour Keramane (Alger), Xavier Lefort (Nantes), Arezki Tahar (Béjaïa), Nobuo Miura (Kobe–Japan), Anne Morelli (Bruxelles), Ettore Picutti (Milan), Roshdi Rashed (Tokyo), Vittorio Salvadorini (Pise), Mohamed Souissi (Tunis), Jacques Sesiano (Lausanne), Dominique Valerian (Sorbonne), Marco Tangheroni (Pise), Amara Allaoua (Constantine), E. Laabid (Marrakech), Naïma Khima (Béjaïa).

### 4) Les aspects pédagogiques

En plus des considérations artistiques, le principal objectif de ce projet était d'améliorer l'image des mathématiques au sein de la société. Les notions suivantes y sont présentées :

- Le système de numération en vigueur dans les Pays de l'Islam (les neufs chiffres arabes et le zéro) ;
- Les différents systèmes de calcul de l'époque : l'abaque, le calcul digital, le système indo-arabe ;
- Les calendriers grégorien et hégirien ;
- L'astrolabe ;
- Quelques problèmes de jeux : problème du pain, problème de la bourse,....

### 5) Sensibilisation sur le patrimoine



Témoignage de Fibonacci relatif à ses études à Bougie auprès d'un maître admirable (exmirabili Magisterio)



Un élève de Bougie Leonardo Fibonacci (1170-1240)



C'est à partir de Béjaïa que les chiffres arabes ont été popularisés en Europe



La célèbre promenade Leonardo Fibonacci de Pise à Béjaïa (Front de mer)

La pièce visait également à faire connaître le patrimoine intellectuel, religieux et culturel de l'Occident Musulman en rapport avec la ville de Béjaïa (à travers des œuvres du poète sicilien Ibn Hamdis, du géographe al-Idrissi, du Qutb Sidi Bou Medienne). L'origine de certains termes est également donnée (bougies, arsenal, darse, algorithme, algèbre). Il s'agit enfin de réhabiliter certains sites historiques : *Bir es Slam*, Sidi Bouali, Sidi `Abd al-Haq, ...

#### **IV – 600<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Ibn Khaldun (2006) :**

*«Béjaia où je deviens Hadjeb avec une autorité absolue »*

Ibn Khaldun, *Ta`rif*

Plusieurs pays du monde (Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Afghanistan, France, U.S.A.,...) ont célébré en 2006 le 600<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Ibn Khaldun. En effet, le Conseil Exécutif de l'Unesco, en sa 171<sup>e</sup> session, avait adopté une résolution recommandant que cet anniversaire soit célébré par tous les pays concernés. Il s'agissait ici d'une occasion exceptionnelle de redécouvrir, partager et débattre de l'œuvre et de la pensée d'Ibn Khaldun. La ville de Béjaïa a apporté une contribution essentielle et originale à cette célébration mondiale. L'objectif étant qu'à la fin du programme mis en place, les jeunes (et les moins jeunes) puissent rattacher Ibn Khaldun à leur propre histoire. En effet, n'a-t-il pas séjourné plusieurs années dans la cité ? N'a-t-il pas écrit sur les Berbères, sur notre pays, sur notre ville et sur ses savants ?

Dans ce paragraphe, nous rappelons les liens d'Ibn Khaldun avec la ville de Béjaïa. Nous analysons ses fonctions dans la Cité (politique, administrative et pédagogique) et nous nous attardons sur ses rapports avec les savants de la ville. Après avoir rappelé sa contribution à l'écriture de l'histoire de la ville, nous cernons les éléments (en rapport avec cette histoire), qui ont permis de clarifier de nombreux concepts en rapport avec l'Occident Musulman (al-Andalus et Maghreb): la notion de frontière, la tradition mathématique, le renouveau des études de Fiqh,....

Nous terminons par la précision de l'impact de la célébration mondiale (du 600<sup>e</sup> anniversaire) sur l'image spécifique de la ville de Béjaïa.

##### ***a) Ibn Khaldun, de Grenade à Béjaïa***

Ibn Khaldun a effectué plusieurs séjours (de quelques mois) à Béjaïa entre 1352 et 1354. C'est à partir de l'Andalousie qu'il revient à Béjaïa en Mars – Avril 1365. En effet, son ami l'Emir Abd Allah de Béjaïa l'avait invité à venir remplir auprès de lui les fonctions de *Hadjeb* (Chambellan - Premier ministre), charge que Yahia, frère d'Ibn Khaldun remplissait déjà par intérim. « *Dans nos royaumes du Maghreb, l'office de Hadjeb consiste à diriger l'administration de l'état et à servir d'intermédiaire entre le souverain et ses grands officiers* ». Tous les matins, après avoir expédié les affaires publiques, il se rendait à la mosquée de la *Qasaba* (la citadelle) afin d'y enseigner la jurisprudence et d'autres disciplines.

##### ***b) Ibn Khaldun et l'histoire de Béjaïa***





#### **d) Béjaïa et le renouveau des études de Fiqh au Maghreb**

C'est grâce à l'analyse d'Ibn Khaldun que l'on connaît aujourd'hui le rôle joué à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par la ville de Béjaïa dans le renouveau des études du *Fiqh* au Maghreb. Parmi les initiateurs de cette renaissance, qui devait avoir une grande portée, figure « *le plus grand des Cheikhs* », Nasir ad-Din al-Machdaly az-Zwawi (1235 – 1335). Encore enfant, il avait accompagné son père en Egypte et avait connu les élèves du Malikite égyptien Ibn El-Hadjib (1175 – 1248). Selon Ibn Khaldun, c'est Nasir ad-Din qui le premier a rapporté au Maghreb le fameux *Mukhtassar*, prestigieux traité de jurisprudence d'Ibn al-Hadjib.

#### **e) Ibn Khaldun et les mathématiques**

C'est l'accessibilité de l'œuvre d'Ibn Khaldun au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle qui a été à l'origine des premières recherches sur les mathématiques médiévales du Maghreb. En effet, ses écrits sur les mathématiques dans la *Muqaddima* avaient déjà été exploités par Hadji Khelifa au XVII<sup>e</sup> siècle et par F. Woepcke au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est cependant l'analyse de H.P.J. Renaud qui attire l'attention sur son excellente formation mathématique.

Ibn Khaldun s'était perfectionné en mathématique à Tunis auprès du mathématicien de Tlemcen al-Abili (mort en 1356) (cf. *Ta'rif* [15]). Ce dernier, qui est un élève du célèbre mathématicien marocain Ibn al-Banna, a séjourné à Béjaïa au début de la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Selon le témoignage d'Ibn al-Khatib, Ibn Khaldun aurait rédigé un livre de science du calcul. Le chapitre de la *Muqqadima* sur les mathématiques montre qu'il était familier du *Fiqh al-Hisab* d'Ibn Mun'im, du *Raf' al-Hijab* d'Ibn al-Banna, du *Kamil* d'al-Ahdab,...

#### **f) La célébration mondiale**

C'est à Béjaïa qu'Ibn Khaldun a occupé les fonctions les plus importantes. Son accès aux lieux du savoir (comme la prestigieuse *Khazina al-Sultania* et à la Mosquée d'*al-Qasaba*), aux ouvrages de références (comme *an-Nubda al-Muhtaja* d'Ibn Hammad) et ses contacts avec le monde des *Uléma* (comme le grand jurisconsulte Ahmed Ben Idris) ont été à l'origine de son remarquable contribution à l'écriture de l'histoire du Maghreb. Mieux, dans un article publié par la revue *Revolution Africaine* en 1963, l'éminent anthropologue Mouloud Mammeri pouvait écrire « *Si Ibn Khaldun revenait parmi nous, il serait à l'aise dans un monde fraternel que son génie a pressenti* ».

Le 15 Mars 2006, la célébration mondiale du 600<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Ibn Khaldun est initiée à partir de Béjaïa. Le Colloque National « *Ibn Khaldun à Béjaïa* », organisé par différentes institutions de la Wilaya (sous la coordination de l'Association Gehimab) a eu lieu au Théâtre Régional et à la Mosquée d'*al-Qasaba*.

Parmi les thèmes abordés, citons :

- Influence des séjours à Béjaïa d'Ibn Khaldun dans la formation de sa pensée historique et sociale.

- Ibn Khaldun et l'histoire des Berbères.
- Ibn Khaldun, l'homme politique et l'enseignant.
- Ibn Khaldun, les mathématiques et les savants de Béjaia.
- Mouloud Mammeri et l'œuvre d'Ibn Khaldun.

Une visite guidée de la Mosquée d'*al Qasaba*, dans laquelle Ibn Khaldun a officié et exercé comme Professeur, a été organisée. A cet occasion, deux compétitions ont été relancées : le Prix Ibn Hammad (pour Lycéens) et le Prix Saldæ (pour Collégiens). Enfin, l'appel à Communication pour le Colloque International «*Ahmed Ben Idris – Wedris, Maître d'Ibn Khaldun* » a été diffusé.

Parmi les autres manifestations organisées de par le monde, celle qui a eu le plus d'impact est l'exposition « *Ibn Khaldun et la Méditerranée* » produite par les Espagnols et organisée à Seville. En effet, la cérémonie de vernissage a eu lieu en présence des Chefs d'état de tous les pays concernés (Espagne, Maroc, Tunisie, Egypte,...). Cette exposition a ensuite fait le tour de la Méditerranée (à chaque fois adaptée, en fonction des Pays concernée. C'est le cas de l'Algérie en 2007).

#### **V – 700<sup>e</sup> anniversaire des « disputes » Raymond Lulle – Ulémas de Béjaia (2007) :**

*"Béjaïa facilite, plus que d'autres villes,  
la recherche de ce qui est permis"*

Sidi Bou Medienne

En 1307, la ville de Béjaia (Bougie, Bgayet, Bugia, Buzea) avait eu le privilège d'abriter une forme de dialogue de civilisation, à travers un événement entré depuis dans l'histoire islamo-chrétienne. En ce début du 14<sup>e</sup> siècle, Béjaia avait notamment des rapports privilégiés avec la péninsule Ibérique. Ainsi, la Couronne d'Aragon (pour les périodes 1309 – 1314 et 1314 – 1319) et Majorque (pour la période 1312 – 1322) avaient signé des traités de Paix avec les émirs indépendants de Béjaia. Les Catalans (bien avant 1258), puis les Majorquins (dès 1302) disposaient d'un *Foundouk* (*Alfondec [us] Catalanorum*) à Béjaia. C'est dans ce contexte qu'ont eu lieu les fameuses « disputes du philosophe catalan Raymond Lulle avec les Savants de Béjaia (cf. [5]).

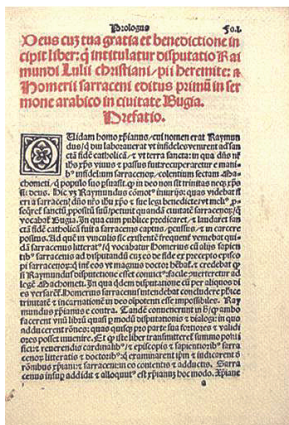
La célébration mondiale a été initiée par différentes institutions du Sud et du Nord de la Méditerranée (notamment par l'Association Gehimab Béjaia, l'IEMed Barcelone et l'I.E.B. Palma de Majorque. Elle a débuté à Alger en mars 2007. L'exposition "*Raymundus Christianus Arabicus*" est inaugurée à la Bibliothèque Nationale d'Alger par la Reine Sofia d'Espagne. Le séjour bougiote de Lulle y est notamment analysé (cf. [5]).

En Avril, un important Colloque "*Science et pensée dans le dialogue des cultures aujourd'hui*" est organisé à Barcelone. Inauguré par le Gouverneur de la Catalogne, et le Ministre Espagnol des Affaires étrangères, il s'agissait notamment de s'attarder sur la perception contemporaine des célèbres « disputes » de Raymond Lulle avec les Savants de Béjaia. Les débats en rapport avec cette question dans les

manifestations organisées dans la ville de Béjaia ces trente dernières années ont été décortiqués: *Séminaire sur la pensée islamique* (organisé par le Ministère des Affaires Religieuses en 1974 - communication de Cheikh Bouamrane, actuellement Président du Haut Conseil Islamique), Colloque International *Béjaia et sa Région à Travers les Siècles : Histoire, Société, Sciences, Culture* (organisé par la Ville de Béjaia en 1997 - communication de Dominique Urvoy), Colloque International « *Mouvement Intellectuel et Chemins de la Vérité* » (organisé par la Confrérie al-`Alawiyya en 2003 - communication de Dominique Urvoy) et le Troisième Colloque International « *Soufisme, Culture, Musique* » (organisé par le Ministère de la Culture en 2006 - communication de Djamil Aïssani).

Après Palma de Majorque en Mai et les évocations de Palerme et de Frankfurt, c'est Béjaia qui prend le relais en Novembre. En effet, l'Association Gehimab et l'Université, en collaboration avec l'IEMed Barcelone et l'Institut des Etudes sur les îles Baléares de Palma de Majorque organisent le Colloque International "*De la voie eurafrique Barcelone – Palma de Majorque – Béjaia à l'interculturalité méditerranéenne aujourd'hui*". L'un des objectifs de cette manifestation était d'amorcer une réflexion sur les rapports entre l'histoire et l'actualité, en prenant pour point de départ les liens étroits qui à l'époque des «*disputes*», se tissaient déjà entre les deux rivages méditerranéens en matière scientifique, culturelle et commerciale, malgré la diversité des cultes et les rapports de force en présence. Cette étape de Béjaia a été chargée de symbole, avec notamment ce débat entre le Dr Cheikh Bouamrane, Président du Haut Conseil Islamique et Monseigneur Henri Teissier, Archevêque d'Alger.

Cheikh Bouamrane conçoit au philosophe Catalan « *le mérite d'attirer l'attention de ses compatriotes et de l'Europe médiévale sur la nécessité de connaître les peuples musulmans de la Méditerranée. Il s'efforce de mieux les connaître et se donne la peine d'apprendre leur langue et leur culture. Si le souci missionnaire l'emporte chez lui sur le respect des convictions d'autrui, il cherche à comprendre ces peuples, à la fois si proches et si différents. Par-là, il demeure moderne et actuel* ». Quant à Mgr Teissier, il constate "*qu'à une époque où certains veulent enfermer l'Europe sur elle-même en la coupant des rivages sud de la Méditerranée, Raymond Lulle nous apporte le témoignage passionné de « l'explication » avec l'autre, sinon du dialogue. Il pense avoir trouvé une démonstration définitive qui obligera à se rendre à ses arguments. Et en cela il se trompe. Mais il veut à tout prix convaincre l'Europe qu'il existe au Sud de la Méditerranée des hommes et des croyants dont il faut faire des partenaires, et en cela il a raison*".



Raymond Lulle, les «*disputes*». *Disputationem quam diront Remondi christiani tt Homtrisaracmi. Valencia, 1510.*



Bib. Univ. Barcelone

Lulle en discussion avec les savants de Béjaia. Couverture du livre "*Disputatio Raymundi christiani et Hamar Sarraceni*". Première édition de Valence en l'an 1510 (Joan Jofre)



A la pointe du Cap Carbon, la Caverne de Raymond Lulle

Quel cadre plus approprié que celui de Perpignan pour clôturer cette célébration mondiale? En effet, la deuxième journée de l'Algérie organisée par l'Association Algérie France Pays Catalan et la Municipalité de Perpignan intègre dans son programme une table ronde. Animée par Madame Maria Angels Roque, Directrice d'Etudes à l'IEMed. Ce cadre de débat universitaire permet de situer les enjeux. La présence de la représentante du Gouvernorat de la Catalogne Espagnole, du Directeur Général de l'IEMed Barcelone et du Sénateur – Maire de Perpignan est prétexte à débat sur une spectaculaire opération de rapprochement entre la Catalogne du Nord et la Catalogne du Sud.

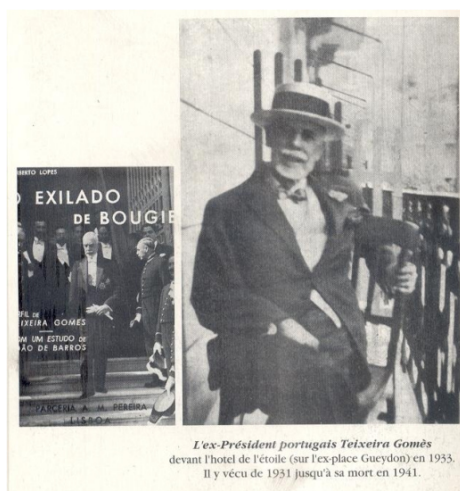
## **VI – 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Président Manuel Teixeira Gomès (2010):**

La ville de Béjaïa a apporté une contribution significative aux festivités nationales du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Président Manuel Teixeira Gomes (1860 – 2010) [11]. Cette commémoration a été célébrée avec faste dans tout le Portugal. Le comité de parrainage des festivités comprenait le Président de la République portugaise, tous les anciens présidents (Jorge Sampaio, Mario Soares,...), ainsi que Madame l'Ambassadrice d'Algérie à Lisbonne. C'est dans le cadre de cet anniversaire qu'a été réactivé le projet de jumelage entre Béjaïa (ville dans laquelle est mort Teixeira Gomes) et Portimao (ville dans laquelle est né Teixeira Gomes) – voir paragraphe II b) 1. Ce projet a déjà eu l'aval des autorités des deux pays (notamment les ministères algériens de l'intérieur et des affaires étrangères). A cet effet, le Dr Tahar Hannache, Maire de Béjaïa avait effectué une visite à Portimao en décembre 2009. Il avait eu divers contacts. Lors d'une séance de travail solennelle avec le Conseil Municipal, Mr Hannache et Mr da Luz (Maire de Portimao) avaient signé un protocole d'intention. Par la suite, une cérémonie officielle de recueillement sur la tombe de l'ancien président avait eu lieu. Les deux maires ont enfin inauguré le centre de documentation Manuel Teixeira Gomes.

Au début du mois de Mai, c'est une délégation de la ville de Portimao qui avait effectué une visite à Béjaïa. Elle avait été conduite par Mr Antonio Vitorio Pereira, Directeur du Département de la Culture de la Mairie de Portimao et comprenait Madame Maria da Graça A. Mateus Ventura, Présidente de l'Institut des Etudes Ibero-Atlantiques, Mr le Directeur du Théâtre et Mr le Proviseur du Lycée Manuel Teixeira Gomes. Cette délégation avait eu divers contacts à Alger (Ambassade du Portugal) et à Béjaïa. En particulier, une séance de travail avait eu lieu au Collège Manuel Teixeira Gomes d'Ihaddaden, ou un projet de jumelage entre les deux établissements Gomes (celui d'Ihaddaden et celui de Portimao) avait été initié.

A la demande de Mr le Maire de Béjaïa et à l'invitation de Mr Manuel da Luz, Maire de la Ville de Portimao et du Prof. Telmo Eduardo Soares, Proviseur du Lycée Manuel Teixeira Gomes (Portimao), le Professeur Djamil Aïssani avait ensuite effectué une visite à Portimao (Portugal) du 26 au 29 Mai 2010. Il avait donné la conférence « *A Argelia nos anos 30* » à l'Auditorium du Lycée Manuel Teixeira Gomes. Parmi l'assistance, on a noté la présence de tous les descendants du Président Manuel Teixeira Gomes, notamment celui de l'ancien Consul d'Angleterre. A l'issue de la conférence, une collation a été offerte. Un reportage photographique est disponible sur le site internet du Lycée.





*Manuel Teixeira Gomès sur le balcon de la chambre n° 13 de l'Hôtel de l'Etoile à Bougie.*



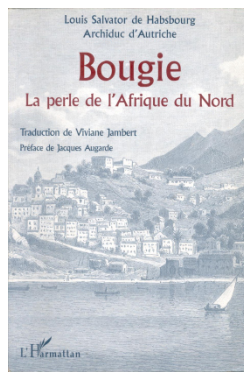
*« Bougie, terre d'asile du Président Manuel Teixeira Gomès » (1931 – 1941).  
Affiche du film réalisé pour l'exposition universelle de Lisbonne – 1998.*

Le professeur Aïssani avait ensuite participé aux activités organisées au niveau du Musée Manuel Teixeira Gomes. Il s'agit de l'ancienne maison du Président qui a été rachetée par la Mairie de Portimao pour en faire un centre de documentation. A cet effet, *une salle spécialement consacrée à la ville de Béjaia a été aménagée* et deux œuvres artistiques ont été inaugurées (l'arbre généalogique et une sculpture). Enfin, une Conférence de Presse a été organisée pour présenter le livre « *Manuel Teixeira Gomes: ofício de Viver* » édité spécialement pour l'occasion. En effet, le chapitre sur « *la vie culturelle en Algérie à l'époque de Manuel Teixeira Gomes* » a été rédigé par l'Algérie (cf. [11]).

## **VII – 115<sup>e</sup> anniversaire du séjour à Bougie de Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche (2012) :**

Le projet de jumelage Béjaia – Palma de Majorque évoqué au paragraphe II b) 2 a été dynamisé dernièrement lors d'un séjour scientifique du président de l'Association GEHIMAB Béjaia à Palma de Majorque (Octobre 2010). En effet, le Professeur Aïssani a été accueilli au siège de l'Association des Amis de l'Archiduc (Palma) par les membres du conseil. Après Discours de Bienvenue du Président Juan Andreu, il a été discuté du projet de collaboration pour la commémoration du centenaire de la mort de Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche.

L'Association des *Amis de l'Archiduc* a acheté un voilier pour refaire, de 2011 à 2015, les expéditions en Méditerranée de Louis de Habsbourg. Le voilier, dirigé par Juan Ramis (neveu du 1<sup>er</sup> président de l'Association des *Amis de l'Archiduc*, doit arriver à Béjaia le 12 novembre 2012. Dans ce cadre, la ville de Bougie va produire une exposition internationale qui sera présentée à Béjaia, Alger, Palma de Majorque, Vienne, Prague. Il s'agit de localiser les endroits à partir desquels l'Archiduc avait réalisé les célèbres illustrations de son livre “*Bougie, la perle de l'Afrique du Nord*” (voir dans [13]), puis de réaliser des photographies pour pouvoir comparer les changements survenus un siècle plus tard.



Louis de Habsbourg, Archiduc d'Autriche a consacré en 1899 un chapitre à Toudja et à l'eau à Béjaïa



Le témoignage de Louis de Habsbourg permet de comprendre la dimension de ce qu'était la prière du 27<sup>e</sup> jour du Ramadhan et le pèlerinage à Bougie

## IX – Les Enjeux pour la Ville de Béjaïa :

Depuis plusieurs années, les différentes institutions de la ville de Béjaïa ont initié une série d'actions afin que son « statut » d'ancienne capitale de l'Algérie soit apparent, tout comme c'est le cas pour Saint Pétersbourg en Russie. L'exploitation du patrimoine intellectuel historique, à travers ces célébrations mondiales, a permis de sensibiliser les décideurs à concrétiser des projets qui indiquent bien que la cité de Béjaïa est bien l'exemple type de ville multiculturelle ou s'est réalisée, au cours des siècles, une synthèse des cultures méditerranéennes.

De fait, les actions menées ces dernières années ont permis à la ville de se forger une « personnalité spécifique » :

- En 2006, le Président portugais commence une visite d'état en Algérie à partir de Béjaïa. Il inaugure un buste et baptise un Collège du nom de Teixeira Gomès.
- Le front de mer construit au niveau de la Brise de mer porte le nom de « Promenade Léonardo Fibonacci de Pise ».
- La Mosquée d'*al-Qasaba* dans laquelle a officié Ibn Khaldun devient une annexe de la Bibliothèque Nationale. Elle a accueilli en Mai 2008 un *Workshop International sur les Manuscrits*. Par ailleurs, une importante place de la ville est sur le point d'être baptisée par l'A.P.C. du nom d'Ibn Khaldun (en particulier pour "faire oublier" le surnom de Cité Zedma !).
- Le Colloque International "De la voie eurafricaine Barcelone – Palma de Majorque – Béjaïa à l'interculturalité méditerranéenne aujourd'hui" a permis « d'institutionnaliser » le site historique de « La Caverne de Raymond Lulle » au niveau du Cap Carbon.
- La pièce de théâtre pour jeune public « Léonardo Fibonacci à Bugia » s'est produite lors de nombreux colloques spécialisés. En particulier, elle a été intégrée dans le programme du 1<sup>er</sup> Séminaire International sur l'Histoire des Sciences (U.S.T.H.B. Alger, novembre 2007), ainsi que dans le programme du Colloque International « Sciences Rationnelles et Islam » (Haut Conseil Islamique Ed., Hôtel Aurassi, Alger, mars 2010).



## Conclusion

L'organisation à Béjaïa en Novembre 2003 de la **CPVHM** avait parachevé un processus et ouvert des perspectives nouvelles. En effet, pour la première fois depuis l'indépendance de l'Algérie, une ville de province avait eu la possibilité de jouer un rôle « politique » à l'échelle internationale. L'exploitation de célébrations mondiales est donc aujourd'hui un moyen efficace de mettre en évidence la contribution de la ville de Béjaïa au développement de la connaissance. Cela a été le cas l'an dernier lors de *l'Année de la science* en Europe [6]. En effet, l'Exposition internationale "*Les Arts et les Sciences en Occident Musulman*" et le Cours spécialisé "*La Science Médiévale et l'Interculturalité en Méditerranée Occidentale*" (Murcie, Octobre 2007) avaient mis en avant les rapports qui ont existé entre l'Andalousie et Béjaïa, avec en clôture, la célébration du centenaire de la naissance du Maître de la musique andalouse Sadek el-Bedjaoui (cf. [6]). Cela a été également le cas en 2009 lors de *l'Année Mondiale de l'Astronomie* [10], en 2010 à Istanbul (Capitale de la Culture Européenne – cf. [12]) et en 2011 à Tlemcen (Capitale de la Culture Islamique 2011) [ ].

## REFERENCES

- [1] Aïssani D. e Valerian D., *I Rapporti tra Pisa e Béjaïa (Bugia) in Epoca Medievale: un contributo alla costruzione della "Mediterraneità"*, In the Book "*Pisa e il Mediterraneo*", a cura di Tangheroni M., Skira Ed., ISBN : 88-8491-520-1, Pisa, 2003, pp. 235 – 244.
- [2] Aïssani D., *La Ville de Béjaïa et les Rapports Internationaux : des Rencontres Intercommunales à la CPVHM (Conférence Permanente des Villes Historiques de la Méditerranée)*, In the Book *Acteurs Locaux et Patrimoine Immatériel : le rôle des villes historiques de la Méditerranée*, ISPROM (Rome)/PUBLISUD (Paris) Editions, Paris, 2004. ISBN 2-86600-987-8, pp. 25 - 58.
- [3] Aïssani D., *Les rapports Béjaïa – Sicile au moment des séjours du philosophe Catalan Raimundo Lullo*, In the book « *Il Mediterraneo nel 300 : Raimondo Lullo e Federico IV, Re di Sicilia* », Brepols Ed., 2007 , pp. 241 – 272. ISBN: 978-2-503-52511-2.
- [4] Aïssani D., *Ibn Jaldun, las Matematicas y los sabios de Bejaia*, In the Book « *Ibn Jaldun, Entre al-Andalus y Argelia* », Fundacion El Legado Andalusi Ed., Grenada (Spain), 2007, pp. 132 – 141, ISBN 978-84-96395-35-0 (voir également l'édition arabe, pp. 139 – 149).
- [5] Aïssani D., *Les Relations entre Bugia i la Corona d'Arago durant l'estada de Ramon Llull a la Ciutat (1307)*, In the Book « *Raimundus, Christianus Arabicus* », Iemed Ed., Barcelona, 2007, pp. 53 – 73, ISBN : EAN13-9788439374169.
- [6] Aïssani D., *Las Relaciones Intelectuales al-Andalus – Bujia en la época medieval : una contribucion esencial al desarrollo del conocimiento*, In the Book « *Las Artes y Las Ciencias en El Occidente Musulman : Sabios Mursies en Las Cortes Mediterraneas* », Ayamendo Murcia Ed., Murcia (Spain), 2007, pp. 25 - 40.. ISBN : 978-84-96760-15-8.

[7] Aïssani D., *Marco Tangheroni, les Rapports Béjaïa – Pise et la Coopération entre les villes de la Méditerranée*. In the Book «*Quel mar che la terra inghirlanda. Studi mediterranei in ricordo di Marco Tangheroni*», a cura di Franco Cardini e Maria Luisa Ceccarelli, Pacini Ed., Pisa, 2007, T. I, pp. 67 – 85. ISBN – 10 :88-7781-863-8.

[8] Aïssani D., *Interculturalité: Enjeux pour la ville de Béjaïa*, Actes du Colloque International IEPS (*Interculturalité : Enjeux pour les Pays du Sud*), Béjaïa, 2009, pp. 64 – 74.

[9] Aïssani D., *Les Rapports Intellectuels Béjaïa – Tunis à travers la Célébration Mondiale de Certains Evènements*, Proceedings du Colloque International «*Usages Culturels du Passé et Construction Identitaire dans les Pays Méditerranéens*», C.E.R.E.S. Ed., Tunis, Mai 2009.

[10] Bekli M. R. et Aïssani D., *1000 ans d'Astronomie à Bougie et en Kabylie*. International Journal *L'Astronomie*, Vol. 24, S.A.F. Ed., Paris, 2010, pp. 27 – 31. ISSN: 0004 – 6302. <http://www.saf-lastronomie.com>.

[11] Aïssani D., *Encontrei na África francesa mais desenvolvimento do que supunha: aspectos da vida cultural na Argélia nos anos 30*", In the Book "**Manuel Teixeira Gomès: Ofício de viver**", Maria Da Graça A. Mateus Ventura Ed., Tinta da China Ed., Lisboa (Portugal), 2010, pp. 231 – 247.

[12] Aïssani D., *The Scientific Manuscripts of the Islamic World*. In the Book «*Treasures of the Aga Khan Museum: Art of the Books and Calligraphy*», AKCP and Sabanci Univ. and Sakip Sabanci Museum Ed., Istanbul/Geneve, 2010, pp. 200 - 205. ISBN: 978 – 605 – 4348 – 08 – 4.

[13] Aïssani D. et Hachi S., *Béjaïa, Centre de Transmission du Savoir*, C.N.R.P.A.H. Alger Editions, Nouvelle Série n° 4, 2008, 188 pages, ISBN 978 – 9961 – 716 – 23 – 6 (dépôt légal 2279-2008).

[14] Bouamrane Cheikh, *Révélation et Raison en Islam d'après les Docteurs Mu`tazilites et quelques Savants postérieurs*, Revue *les Débats*, Centre Libanais du Conseil Mondial pour le Rapprochement entre les Ecoles Islamiques Ed., Beyrouth, 2010, n° 5, pp. 149 – 158.

[15] Ibn Khaldun, *al-Ta`rif*, Beyrouth, Dar al-Kitab al-Lubnani, Le Caire, Dar al-Kitab al-Masri, 1979

[16] Valerian D., *Frontières et territoire dans le Maghreb de la fin du Moyen Age : les marches occidentales du sultanat hafside*, Correspondances n° 73, Tunis, Novembre 2002 – Février 2003, pp. 3 – 8.